



**Une coloration réussie
doit se faire oublier.
La choisir dans
la gamme de la teinte
d'origine limite
« l'effet racines ».**

Une couleur en douceur

PARFOIS, ILS NOUS FONT UNE DRÔLE DE TÊTE ! NOS CHEVEUX AUSSI ONT BESOIN DE DOUCEUR, MÊME EN COULEURS... ET SI ON LES CHOUCHOUTAIT AVEC AUTANT DE DÉLICATESSE QUE DE NATUREL ? ÉVELYNE FOSSEY

Les femmes ne comptent pas le temps passé à embellir leurs cheveux. En automne surgit souvent le désir d'y mettre de la couleur, un ton harmonieux, lumineux. Sept femmes sur dix cèdent à la tentation de la coloration. La couleur offre souvent, en douceur, la satisfaction d'échapper au temps qui passe et de rester soi-même. Une coloration bien adaptée et réussie doit se faire oublier, éviter « l'effet casque » et ne pas abîmer les cheveux.

Le cheveu blanc fait des étincelles

C'est votre première coloration ? Prenez le temps de discuter avec un expert. Un bon coiffeur est un coloriste qui écoute, comprend et conseille sans imposer. Faut-il teindre la totalité des cheveux ou disséminer des étincelles dans les boucles ? Quand on est poivre et sel, on peut profiter de l'aubaine ! « Les cheveux blancs ont l'avantage de ne plus avoir besoin d'une décoloration, agressive et destructurante pour la tige capillaire. En leur appliquant une coloration d'un à deux tons plus clairs que la teinte de base, ils offrent spontanément les étincelles escomptées par un effet de mèches », explique J.-F. Lazartigue, coiffeur, qui propose une coloration aux plantes tinctoriales. Mais, attention, vous serez ensuite tentée d'entretenir cette nouvelle couleur toutes les six à huit semaines pour masquer les racines blanches, qui poussent d'un centimètre en moyenne chaque mois. Il faut donc y recourir, au moins, huit fois par an. Avec une teinture biologique ou par oxydation, il est aussi possible, quand on ne change pas de teinte, de ne recolorer que les racines.

On met ses cheveux au « vert »

La teinture naturelle offre de la douceur, avec un enrobage protecteur, résultat de la teinture aux plantes sans oxydant ni ammoniac. Les pigments se fixent sur les écailles du cheveu, qui deviennent lisses et brillants et reflètent la lumière. En gainant la fibre capillaire, ils la protègent comme une crème sur l'épiderme. Dans son « salon Vert », Martine Mahé a mis au point, dès les années 1980, des teintures végétales couvrant 100 % de cheveux blancs, et diffusant, c'est assez rare pour le remarquer, une délicieuse odeur de fleur. Sa gamme, aussi disponible à domicile, compte une dizaine de teintes. Sans ammoniac (ou substitué) ni eau oxygénée, J.-F. Lazartigue a créé l'émulsion colorante permanente, qui masque tous les cheveux blancs ; c'est une coloration-soin avec une dose minimale mais efficace de pigments de synthèse. La teinte reste belle et lumineuse pendant six mois. Il suffit de masquer les racines régulièrement. Son point fort : elle ne contient pas d'ingrédients sensibilisants et ne fragilise pas le cheveu. Cette solution satisfait les femmes allergiques aux produits chimiques. Bien tolérées, ces teintures sont aussi recommandées aux malades après une chimiothérapie. Revers de la médaille : le temps de pose est plus long (45 minutes, parfois plus). Si les colorations végétales sont efficaces en salons (Camille ●●●

Végétales ou chimiques, permanentes ou temporaires, les teintures existent en une grande variété de tons, qui s'harmonisent avec toutes les envies.



BE/WIREDA

●●● Albane, Patrick Alès...), certains kits à utiliser soi-même à domicile peinent parfois à couvrir les cheveux blancs. Une limite de taille : on ne décolore pas, on n'éclaircit pas, on teint. Résultat : une brune ne deviendra jamais blonde mais une blonde pourra foncer.

Quel que soit le produit utilisé, il faut penser à protéger ses mains pendant l'application.

■ L'oxydation longue tenue

C'est l'une des raisons pour lesquelles la coloration d'oxydation est la plus utilisée par les coiffeurs et par les femmes à la maison. Quelle que soit la teinte de base, toutes les couleurs sont possibles ou presque. Selon la teneur en ammoniac (ou substitut d'ammoniac), en oxydant (pour décolorer) et en pigments de synthèse, on parle de coloration « permanente », « semi-permanente », ou « temporaire », laquelle disparaît au fil des shampooings. Ici, les ingrédients pénètrent sous les écailles du cheveu pour dissoudre la mélanine (notre pigment naturel) au cœur de la tige capillaire, qui se décolore. Puis les pigments de synthèse la recolorent pendant le temps de pause. La technique est infaillible sur les cheveux blancs, même en kit. Points faibles ? La couleur se dégrade avec le soleil et les lavages, virant souvent au roux.

SELECTION NOTRE TEMPS

TEINTURES CHIMIQUES, LES NOUVEAUTÉS

1. Casting Crème, L'Oréal, 15 teintes. 12,59 €. GMS.
2. Brillance de Schwarzkopf, 3 nouvelles teintes. 9,63 €. GMS.
3. Les Raffinées d'Eugène Color, 6 teintes. 6 €. GMS.
4. Nutrisse Crème de Garnier, 30 nuances. 9,95 €. GMS.



SELECTION NOTRE TEMPS

TEINTURES VÉGÉTALES

1. Teinture Phytocolor, Phytosolba, 14 nuances. 12 €. En pharmacies et parapharmacies.
2. Teinture aux Plantes, Martine Mahé, 10 coloris. Kit de 2 à 3 applications, 30 €. VPC, tél. 0 800 027 639.

3. Émulsion colorante permanente,

J.-F. Lazard, 13 coloris. 14 €. En grands magasins et salons. VPC, tél. 01 58 18 61 71.

4. Coloration-crème Clinique du Cheveu

29 teintes. 13 €. Points de vente au 04 93 80 55 80, www.cliniqueducheveu.fr

On ne badine pas avec les produits chimiques qui agressent le cuir chevelu et altèrent la structure du cheveu à force de répétitions, le rendant cassant et fin. Selon le comité scientifique de la Commission de Bruxelles, une dizaine d'ingrédients souvent utilisés sont potentiellement allergènes, voire « extrêmement sensibilisants », ce qui explique la fréquence des allergies, reconnues maladie professionnelle chez les coiffeurs.

■ La bonne technique à la maison

Pour celles qui choisissent la coloration à domicile, attention aux précautions d'emploi : aérer la salle de bains afin d'éviter les odeurs toxiques, protéger sa peau et ne pas oublier la touche d'essai. Une allergie se déclenche parfois sans raison, même après des années d'utilisation. On fait ses mélanges et on applique la crème : sur le cheveu non lavé pour une teinture chimique (le sébum du cuir chevelu sert alors de barrière protectrice) ou sur cheveux propres et secs pour une coloration végétale. On peut passer de l'une à l'autre sans problème. Dans tous les cas, il faut porter les gants et respecter le temps de pause. L'application d'un baume final met la couleur en valeur par effet de brillance, supprime les résidus, referme les écailles, restructure les cheveux et les démêle. À savoir : entre deux colorations, des soins capillaires « spécial couleur » entretiennent la teinture. ●